

# BULLETIN



#### Chers amis,

« La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Recevez l'Esprit Saint! » (Jn 20, 21-22). Par ces paroles, le Christ ressuscité fait

comprendre aux disciples réunis qu'il les inclura dans sa propre mission de rédemption du genre humain et de sauvegarde de la création, en leur accordant une aide du ciel, l'Esprit Saint. Dans l'Evangile de Matthieu, leur mission

est décrite encore plus concrètement : « Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » (Mt 28, 19-20).

Cet envoi en mission par Jésus est au cœur de ce qu'est le christianisme. Ce n'est qu'en témoignant de la nouvelle vie en Christ reçue au baptême et en la transmettant que nous faisons l'expérience du Christ et du Saint-Esprit. Nous grandissons alors dans la connaissance et la force de la foi, dans l'espérance et dans l'amour.

Les Actes des Apôtres et l'histoire de l'Église en témoignent de manière impressionnante. L'expérience montre que la foi d'un chrétien ou d'une paroisse qui néglige l'envoi en mission par Jésus dépérit.



« L'envoi en mission par Jésus est au cœur de ce qu'est le christianisme ».

Une question importante se pose à présent : qu'est-ce qu'un disciple de Jésus?

Un disciple est quelqu'un qui suit Jésus (cf. Mc 2, 14), il connaît et fait confiance à son maître, il veut apprendre de lui et l'imiter (cf. 1 Co 11, 1).

Le disciple écoute Jésus : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé... écoutez-le » (Mt 17, 5). Le disciple apprend de Jésus : « Apprenez de moi, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez le repos pour votre âme! » (Mt 11, 29).

« Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle » (Jn 6, 68).

**Un disciple obéit à Jésus :** « Faites tout ce qu'il vous dira ! » (Jn 2, 5).

« Celui qui reçoit mes commandements et les garde, c'est celui-là qui m'aime » (Jn 14, 21).

**Un disciple accomplit les œuvres de Jésus :** « Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande » (Jn 15, 14).

« Ce n'est pas en me disant : "Seigneur, Seigneur !" qu'on entrera dans le royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est aux cieux.» (Mt 7, 21).

Pour l'«Aide à l'Église en Détresse», la mission donnée par Jésus de faire des disciples de toutes les nations est un engagement central que nous cherchons à accomplir, avec votre aide, jusqu'aux extrémités de la terre, en particulier là où la détresse règne et où les ressources manquent.

C'est avec beaucoup de reconnaissance pour votre aide et votre solidarité que je vous adresse mes meilleurs vœux et vous bénis,

> Père Anton Lässer CP Assistant ecclésiastique



Lorsque nous dégustons une tasse de thé, nous pensons rarement à ceux qui ont cueilli ces feuilles de thé. Parmi eux, il y a aussi des chrétiens.

Le diocèse de Sylhet se situe dans le nordest du **Bangladesh**, dans une grande région de culture du thé. Un océan de théiers, d'un beau vert vif, s'étend à perte de vue. Immergés à l'intérieur, les cueilleurs récoltent inlassablement le thé, feuille après feuille.

Tout le monde sait que le travail est dur et que les salaires sont à peine suffisants pour survivre, mais le fait que l'Église catholique soit souvent le seul soutien pour ces personnes est rarement mentionné. La plupart des habitants de Sylhet appartiennent à des groupes ethniques autochtones. L'Église aide tout le monde sans distinction. Certains sont adeptes des religions tribales traditionnelles, il y a aussi beaucoup d'hindous et quelques chrétiens. Tous sont en marge de la société dans ce pays à majorité musulmane

La mission St. Michel Archange, à Kamudpur, est un îlot d'espérance dans un océan de verdure. Deux prêtres équatoriens y ont la charge de tous ceux qui « peinent sous le poids du fardeau » (Mt 11, 28). La mission compte 2'500 fidèles. C'est une communauté vivante qui attire également les catholiques de villages plus éloignés. Cette mission sera donc bientôt élevée au statut de paroisse. Le Père Rizzo espère que cela donnera un « grand élan » à l'évangélisation, et à long terme, aux vocations religieuses. Cependant, la mission n'a toujours pas d'église ni de presbytère.

Nous souhaitons contribuer au financement des travaux à hauteur de CHF 72'400. Qui veut bien participer?

## Sa maison est un cauchemar

Le Père Emmanuel Francis Allie, qui habite à Freetown en Sierra Leone, est très patient : le bâtiment délabré dans lequel il est logé est constamment inondé. Il ne se plaint pas, mais nous voudrions l'aider dès que possible.



Cette maison est un vrai cauchemar: la toiture fuit, le terrain se transforme en un véritable lac quand il pleut, la plomberie et l'électricité sont dans un état lamentable et l'escalier en bois est pourri et menace de s'effondrer. Et c'est aussi très bruyant. « Je ne trouve jamais le silence nécessaire à la vie spirituelle », rapporte le prêtre. De plus, l'ensemble du site est ouvert et tout le monde peut accéder à la propriété, ce qui est dangereux, compte tenu du taux de criminalité élevé.

À l'origine, la maison servait de refuge aux victimes de la guerre civile. Les fidèles ont déjà essayé d'aider leur curé, mais ce



dernier a considéré qu'il fallait donner la priorité à la construction d'une église. Maintenant, les fonds sont épuisés. Pendant ce temps, la maison continue de se détériorer en raison des précipitations et de la salinité de l'air.

Pour mettre fin à ce cauchemar, nous avons promis CHF 44'000 pour l'achèvement d'un nouveau presbytère.



# Reconstruire les âmes

La guerre engendre des morts et des blessés, des villes dévastées, des infrastructures détruites et des flux de réfugiés qui ont besoin d'être soignés et logés. Mais la guerre inflige aussi des blessures psychologiques profondes qui sont moins visibles, mais dont les effets perdurent dans le temps.



Les peurs, les traumatismes, les tensions émotionnelles, la colère, la haine, les familles déchirées qui ne pourront peutêtre plus être réunies : la guérison des âmes est au moins aussi importante que la reconstruction des villes et la réponse aux besoins matériels. C'est pourquoi, en plus de son aide caritative aux réfugiés et aux personnes en détresse, l'Église fait un effort particulier en **Ukraine** pour que les personnes ne soient pas abandonnées à leur détresse émotionnelle.

Mgr Vitaly Kryvytskyi SDB, évêque de Kiev-Jytomyr, est fier des jeunes de son diocèse, dont beaucoup se sont engagés pour aider bénévolement les personnes en détresse. Mais il dit aussi : « Beaucoup ont perdu des proches à cause de la guerre. On leur a volé une partie de leur enfance et de leur jeunesse ».

C'est pourquoi il souhaite organiser des événements – comme par exemple une journée diocésaine de la jeunesse – où les enfants et adolescents pourront être soutenus spirituellement et psychologiquement, tout en vivant ensemble un bon moment.

Nous voudrions soutenir la « reconstruction des âmes », qui est de la plus haute importance non seulement pour chaque individu, mais aussi pour l'avenir du pays, par exemple dans ce projet à Kiev, à hauteur de CHF 14'700.

En effet, ce n'est qu'avec des gens qui sont intérieurement stables et réconciliés qu'une société peut envisager un avenir meilleur.

# Pour faire grandir la foi

Avec à peine 10'000 fidèles, l'Église catholique au Népal est peu nombreuse. Raison de plus pour se concentrer sur l'approfondissement de la foi.

Le Père Nirmal Kummakottil nous écrit : « Bien que les graines de la foi aient été semées et qu'elles germent progressivement, nous voyons que des mesures systématiques et pratiques doivent être prises pour renforcer la foi et aider les fidèles à la faire grandir. Les gens, en particulier les jeunes, ont besoin d'un accompagnement et de conseils pour affronter les défis de la vie sous l'angle de la foi ».

C'est pourquoi la Congrégation vincentienne, une communauté masculine fondée en 1904 au Kerala, en Inde, a prévu une session de 3 jours d'instruction religieuse pour 200 enfants, 200 jeunes et 200 adultes. De l'aide nous a été demandée pour que des Bibles, du matériel catéchétique, des chapelets, des images de saints et d'autres objets de dévotion puissent leur être fournis.



Il faut CHF 22'700. Votre contribution aidera la foi à s'épanouir dans l'Himalaya!













# « Frère balai », priez pour nous

Il était prêt à être vendu comme esclave pour aider son monastère qui était en détresse.

Avec beaucoup d'humilité et de gentillesse, Saint Martin de Porrès aidait tous ceux qui s'adressaient à lui, en particulier les pauvres et les malades. Dans l'Ordre dominicain, en tant que frère laïc, il accomplissait avec joie toutes les tâches, même les plus ingrates. C'est pourquoi il était souvent appelé affectueusement « Fray Escoba », ce qui signifie en espagnol « Frère balai ».

Né à Lima (Pérou) en 1579, fils illégitime d'un chevalier espagnol et d'une esclave africaine affranchie, rien ne laissait présager qu'il deviendrait un jour célèbre. Cependant, la réputation de sa sainteté s'est répandue de son vivant, et d'innombrables personnes lui ont demandé de l'aide et des conseils. Selon la légende, il était même capable de parler aux animaux. On raconte ainsi qu'il avait gentiment demandé aux souris qui nichaient dans le linge de l'autel, au sein de la sacristie, d'aller s'installer dans le jardin où il les nourrirait. Et les souris lui ont obéi. C'est pourquoi on le représente non seulement avec un balai, mais aussi avec des animaux. Il a été le premier Afro-Américain à être canonisé.





La paroisse de Buenaventura, dans le sudouest de la **Colombie**, qui compte principalement des fidèles afro-américains, est consacrée à ce saint populaire. Ses fidèles ont une grande confiance en son intercession. Leur vie est difficile. Beaucoup ont été déplacés de force des régions rurales. La plupart d'entre eux vivent dans une extrême pauvreté et sont terrorisés par les trafiquants de drogue et les bandes criminelles.

Luis Vildoso, représentant de l'«Aide à l'Église en Détresse», a visité la paroisse : « Nous avons vu des affiches de la guérilla des FARC qui domine cette région, et la nuit précédent notre visite, il y a eu une fusillade devant notre logement. La région est considérée comme l'une des plus dangereuses de Colombie ».

Le Père Lawrence Ssimbwa se réjouit toutefois que les fidèles puisent dans l'Evangile et les sacrements la force de surmonter leurs souffrances. Il y a toujours beaucoup de monde aux trois messes dominicales, et même plus de 100 fidèles aux messes de semaine. Ils recherchent le salut et la guérison de l'âme et veulent apprendre à pardonner à ceux qui leur font du mal.

Malheureusement, il n'y a plus assez de place dans la petite chapelle, et la plupart des fidèles doivent rester dehors – même quand il pleut ou que le soleil est brûlant. C'est pourquoi le curé s'est adressé à nous, confiant en notre soutien. Pendant ce temps, les fidèles demandent l'intercession de Saint Martin de Porrès. Ils sont sûrs que « leur » saint est toujours prêt à aider. Nous avons été touchés par leur foi.

Nous avons donc promis CHF 68'500 pour la construction d'un plus grand lieu de culte – un « espace de paix », comme dit le curé. Voudriez-vous aider à concrétiser ce projet ?



Un évêque africain a un jour déclaré très clairement : « Si nous voulons construire une porcherie pour nos porcs, de nombreuses organisations humanitaires seront prêtes à nous aider. Mais si nous avons besoin d'un local pour adorer Dieu, il sera difficile d'obtenir de l'aide ».

Selon l'opinion dominante, mieux vaudrait construire quelque chose « d'utile ». Le sens du sacré et du mystère est en train de se perdre dans le monde occidental. Mais en Afrique, les fidèles désirent pou-

Bénin : l'évêque de Djougou devant une église délabrée.



voir adorer Dieu dans un espace sacré. Et contrairement à beaucoup d'autres organisations, nous sommes heureux d'aider à la construction de chapelles et d'églises. En effet, il est touchant de voir comment les communautés sont obligées de célébrer la messe sous les arbres, ou ont construit pour le Seigneur Dieu, au prix de grands sacrifices, un bâtiment de fortune – qui n'est souvent composé que d'argile, de paille et de branchages. Il n'est pas rare que ces structures rudimentaires et instables soient détruites par les termites, les rongeurs ou la pluie et le vent. Des gens sont même parfois blessés lors de l'effondrement.

Un jour, les fidèles de Thon-Aduel, au **Soudan du Sud**, ont fui en hurlant leur chapelle faite de branchages et recouverte de paille, refusant de revenir même pour célébrer la Sainte Messe. En effet, alors que certains d'entre eux essayaient d'évacuer l'eau de pluie qui s'était infiltrée, ils ont remarqué un serpent accroché au toit de chaume. Leur tentative de le chasser eut pour effet de le faire tomber et il se cacha, si bien que les gens eurent peur qu'il ne réapparaisse plus tard. Mais

aujourd'hui, grâce à votre aide, la communauté a enfin pu consacrer une église digne de ce nom.

Par ailleurs, dans certains pays africains, les pétrodollars d'Arabie saoudite permettent de construire des mosquées dans chaque village, aussi petit soit-il. Et si les chrétiens n'ont qu'une hutte en terre pour adorer leur Dieu, alors ils sont ridiculisés et se sentent inférieurs. Les sectes aussi ont souvent beaucoup d'argent pour leurs « temples ». Des chapelles dignes de ce nom permettent donc de forger l'identité des communautés catholiques à maints endroits.

Le Père missionnaire Aurelio Gazzera, qui travaille en **République centrafricaine**, explique : « Chaque personne mérite de prier et d'assister à la messe dans un bel espace. La beauté du lieu reflète la beauté de Dieu. Rien n'est assez beau pour Dieu ». Cela ne signifie pas que des palaces vont être construits, mais que des lieux de culte sobres mais appropriés vont permettre aux fidèles africains de célébrer l'Eucharistie et d'adresser à Dieu leurs prières et leurs chants en louant dignement Son Nom.

Avec votre soutien, nous continuerons à aider à la construction d'églises et de chapelles partout où cela est nécessaire.



### Leur monastère détruit a pu être reconstruit

Début août 2014, en **Irak**, plus de 100'000 chrétiens fuyaient la plaine de Ninive à cause de l'avancée des troupes de l'État Islamique. Parmi eux se trouvaient les sœurs dominicaines de Sainte Catherine de Sienne. Leur monastère de Batnaya a été presque complètement détruit par les rebelles envahisseurs. Vous avez aidé les sœurs à maintes reprises – d'abord après leur fuite, puis après leur retour, en finançant la reconstruction de leur couvent,



qui a entretemps été consacré. Sœur Huda Shito nous écrit : « Nous tenons à vous exprimer notre profonde gratitude pour l'aide généreuse que vous nous avez apportée au cours des dernières années. Vous avez été une bénédiction pour nous et pour les gens que nous avons pu servir grâce à votre générosité ».

### Détresse, amour et gratitude - Vos lettres

## Ce qu'accomplit l'«Aide à l'Église en Détresse» est merveilleux!

J'ai lu le rapport annuel : il est merveilleux de voir ce que l'«Aide à l'Église en Détresse» a accompli et fait, en particulier pour les prêtres pauvres et l'assistance aux ordres religieux.

Une bienfaitrice d'Australie

## Pour les victimes du tremblement de terre

Que le Seigneur vous bénisse et qu'il vous permette de soulager la misère de toutes les personnes touchées par le violent séisme en Syrie. Oui, nous avons été « meurtris » avec eux par l'ampleur du drame. Et merci pour tout ce que vous faites au sein de l'«Aide à l'Église en Détresse», un mouvement qui nous est cher!

**Un bienfaiteur de France** 

# Un regard rétrospectif empreint de gratitude

À l'époque où il était en activité, mon frère prêtre a grandement bénéficié de l'aide de l'«Aide à l'Église en Détresse» (Aide aux prêtres de l'Est). Toute sa vie de prêtre s'est déroulée dans différentes régions de RDA. Dans les paroisses qui lui étaient confiées, il y avait parfois 15 chapelles. Compte tenu des mauvaises conditions routières, difficiles à imaginer aujourd'hui, les voitures ne survivaient pas longtemps. Aujourd'hui, mon frère regarde en arrière avec gratitude et continue d'accompagner les événements actuels de ses prières et de ses bénédictions. Nous aimerions profiter de cette occasion pour vous remercier encore une fois pour toute l'aide recue.

Une bienfaitrice d'Allemagne

#### C'est moi qui en retire le plus grand bénéfice!

Je voudrais exprimer ma gratitude pour avoir pu participer à cette merveilleuse œuvre d'amour. Chaque mois, mon cœur se réjouit lorsque je reçois des nouvelles de l'«Aide à l'Église en Détresse» sur la façon dont l'Évangile se répand dans le monde! C'est moi qui retire le plus grand bénéfice de ma fidélité à cette œuvre d'amour!

Une bienfaitrice du Brésil



**Regina Lynch**Présidente exécutive

#### Chers amis!

Aujourd'hui, vous voyez un nouveau nom et un nouveau visage dans cette colonne. J'ai le privilège de suivre les traces de Thomas Heine-Geldern qui, pendant son mandat de Président exécutif, a consacré toute son énergie à diriger l'«Aide à l'Église en Détresse». Plus de la moitié de son mandat a été marquée par deux crises qui ont affecté le monde entier: la pandémie de Covid et la guerre en Ukraine. D'une main ferme et avec une confiance totale en Dieu, il nous a guidés à travers ces moments difficiles. Nous lui en serons toujours reconnaissants.

Depuis plus de auarante ans aue ie travaille pour l'«Aide à l'Église en Détresse», j'ai eu la chance de servir de nombreux évêques, prêtres, religieux et laïcs qui ont bénéficié de votre générosité. Aujourd'hui, en tant que nouvelle Présidente exécutive, j'ai l'occasion de vous remercier pour vos prières et vos dons, signes de votre dévouement désintéressé envers nos frères et sœurs persécutés. Je peux témoigner de l'importance de votre soutien. Pas plus tard qu'hier, un archevêque du nord du Nigeria nous a dit qu'en dépit de la persécution, grâce à l'«Aide à l'Église en Détresse», ses fidèles avaient le sentiment de ne pas être oubliés.

En union de prière,

Regina Lych



Merci de transmettre le Bulletin à vos amis, aux personnes intéressées ou à votre paroisse, après lecture. Aide à l'Église en Détresse (ACN)
Bureau national : Antenne romande :
Cysatstrasse 6 Ruelle de la Cure 1
6004 Lucerne 1893 Muraz VS

T 041 410 46 70 T 024 471 12 22 mail@aide-eglise-en-detresse.ch www.aide-eglise-en-detresse.ch

Compte postal 60-17700-3 IBAN: CH47 0900 0000 6001 7700 3 Rédaction : ACN International, D-61452 Königstein

Typo mention:
Editeur Kirche in Not (ACN),
Cysatstrasse 6, CH-6004 Lucerne –
Imprimé en Suisse – ISSN 0252-2519 –
De licentia competentis auctoritatis
ecclesiasticae – Circulaire –
huit numéros par an –
cotisation CHF 10.-

